



HAL
open science

Ambiance, Psychologie environnementale : 100 notions clés

Jean-Paul Thibaud

► **To cite this version:**

Jean-Paul Thibaud. Ambiance, Psychologie environnementale : 100 notions clés. Psychologie environnementale : 100 notions clés, 2022. hal-03500397

HAL Id: hal-03500397

<https://hal.science/hal-03500397>

Submitted on 22 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Ambiance / Jean-Paul Thibaud

La notion d'ambiance a été développée et mise à l'épreuve de nombreuses enquêtes empiriques depuis une trentaine d'années, essentiellement au sein de la recherche francophone en sciences humaines et sociales, et en particulier dans le domaine de la recherche architecturale et urbaine. En première approximation, l'ambiance peut être définie comme un espace-temps éprouvé en terme sensible. Avec l'ambiance, il s'agit moins de percevoir un paysage ou de mesurer un environnement, que de ressentir des situations et d'éprouver la texture sensible de la vie sociale. C'est dire que l'ambiance est de nature fondamentalement pluri-sensorielle, convoquant simultanément toutes les modalités de la perception (vision, audition, olfaction, toucher, goût, mouvement).

Une ambiance est toujours située et enchâssée dans un cadre matériel. Si toute ambiance s'ancre dans un espace-temps concret, elle ne se réduit en aucun cas à un environnement physique, ni d'ailleurs à un état subjectif et individuel. La notion d'ambiance propose en effet une alternative à l'opposition classique entre sujet sentant et objet senti. Elle permet également d'étayer l'idée d'un sensible partagé, incarné, enacté et situé. Elle fait valoir la dimension pathique et affective de toute expérience sensible et met en avant sa teneur corporelle et pré-réflexive. En aucun cas réductible au registre de la représentation, l'ambiance fait preuve d'une puissance d'immersion, d'imprégnation et de contagion qui façonne nos états du corps et nos capacités mêmes de sentir. Elle relève moins d'une appréciation esthétique particulière qu'elle ne conduit à restaurer une pensée de l'*aisthesis* et à questionner la discipline esthétique elle-même. L'ambiance donne à sentir les tonalités affectives des situations et se rapproche en cela de la notion de *Stimmung* dans le monde germanique, et de celle d'*attunement* dans le monde anglophone.

L'ambiance convoque une approche transversale au croisement du sensible, du social, du construit et du physique. Cette approche sensible des espaces habités a conduit à développer des méthodologies interdisciplinaires originales, que celles-ci relèvent d'outils d'enquête *in situ* (parcours commentés, observation récurrente, réactivation sonore, transects urbains), d'outils de simulation et de modélisation (modélisation des phénomènes physiques ambiants, modèles morphodynamiques, réalité virtuelle) ou d'outils d'analyse transversaux (effets sonores, formants sensibles, objets ambiants).

Les recherches réalisées en matière d'ambiance couvrent un très large éventail de travaux, allant de la caractérisation physiques de phénomènes ambiants à une socio-esthétique de l'expérience située, d'une écologie sensible des espaces publics urbains à une conception sensible des espaces architecturaux, de l'étude de situations urbaines très ordinaires à celle de lieux ou d'architectures plus remarquables, d'une perspective en termes d'ethnographie urbaine à l'expérimentation en réalité virtuelle.

Si l'ambiance occupe une place particulière dans les travaux sur le monde sensible c'est parce qu'elle engage une version forte du sensible. L'ambiance n'est pas un domaine sensible parmi d'autres mais bien plutôt ce par quoi le monde devient sensible. Elle n'est pas un objet de la perception – comme pourrait l'être par exemple un spectacle ou un paysage – mais la condition même de la perception. En d'autres termes, nous ne percevons pas l'ambiance à proprement parler, nous percevons *selon* elle. L'ambiance est ce qui rend la perception possible, ce à partir de quoi nous percevons, ce qui fait exister le sensible. Ajoutons que le domaine des ambiances n'est pas un domaine isolé, autonome, indépendant des pratiques sociales. Bien au contraire, toute mise en ambiance suppose des performances habitantes qui activent et actualisent les ressources de l'environnement. L'ambiance est ainsi le lieu par excellence de formation de nos habitudes perceptives, d'activation de nos schèmes sensorimoteurs et d'engagement de notre relation socio-esthétique au monde.

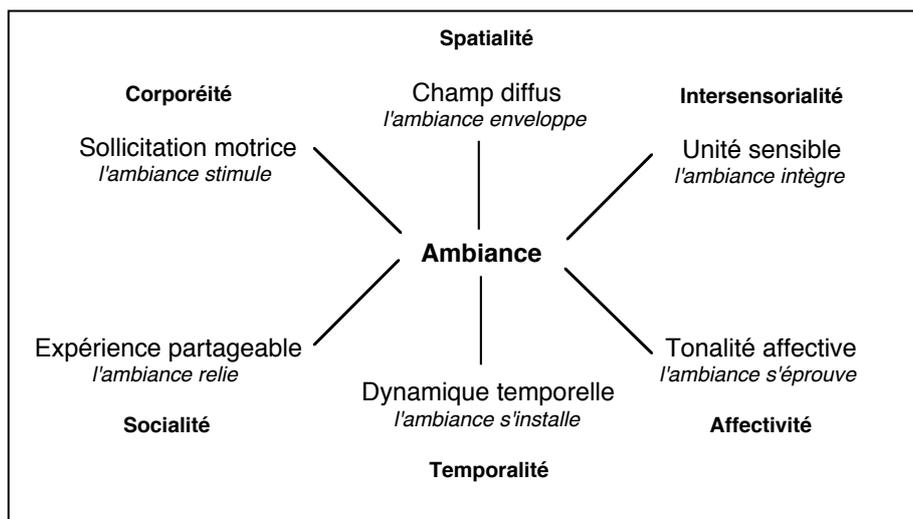


Figure 1 : un modèle à six dimensions, Jean-Paul Thibaud « Ambiances urbaines, écologie sensible », In *Le développement durable à découvert*. Euzen, A., Eymard, L., Gail, F. (eds), Paris, CNRS Editions, 2013, p. 132

Références

- Pascal Amphoux (ed.) *La notion d'ambiance*. Paris, Editions du Plan Construction Urbanisme, 1998
- Bruce Bégout *Le concept d'ambiance*. Paris, Seuil, 2020
- Revue Communications*. numéro spécial « Exercice d'ambiances », n°102, 2018
- Jean-François Augoyard « L'environnement sensible et les ambiances architecturales », *Espace Géographique*, Éditions Belin, 1994, p. 302-318
- Jean-Paul Thibaud *En quête d'ambiances. Éprouver la ville en passant*. MetisPresses, Genève, 2015
- Didier Tallagrand, Jean-Paul Thibaud, Nicolas Tixier (eds.) *L'usage des ambiances. Une épreuve sensible des situations*. Paris, Hermann, 2021

Ambiance / Jean-Paul Thibaud

The notion of *ambiance* has been developed and tested in numerous empirical investigations over the last thirty years, essentially within French-speaking research in the humanities and social sciences, and in particular in the field of architectural and urban studies. *Ambiance* can be defined as a space-time experienced in sensitive terms. With *ambiance*, it is less a question of perceiving a landscape or measuring an environment, than of feeling situations and experiencing the sensitive contexture of social life. An *ambiance* is of a fundamentally pluri-sensorial nature, summoning simultaneously all the modalities of the perception (vision, hearing, olfaction, touch, taste, movement).

An *ambiance* is always situated and embedded in a material framework. If any *ambiance* is anchored in a concrete space-time, it is not reduced in any case to a physical environment, nor moreover to a subjective and individual state. The notion of *ambiance* proposes an alternative to the classic opposition between a feeling subject and a felt object. It also enables to support the idea of a shared, embodied, enacted and situated sensible. It emphasizes the pathic and affective dimension of any sensitive experience and puts forward its corporal and pre-reflexive content. In no case reducible to the register of the representation, *ambiance* shows a power of immersion, infusion and contagion which shapes our body schema and our capacities to feel. It is less a matter of a particular aesthetic appreciation than it leads to restore a thought of the aisthesis and to question the aesthetic discipline itself. *Ambiance*

involves the affective tonalities of the situations and can be related to the notion of *Stimmung* in the Germanic world, and of that of *attunement* in the English-speaking world (in English, *ambiance* is sometime translate by atmosphere, or affective atmosphere).

The notion of *ambiance* relies on a transversal approach at the crossroads of the sensitive, the social, the built and the physical. This sensitive approach to inhabited spaces has led to the development of original interdisciplinary methodologies, whether they involve in situ investigation tools (commented walks, recurrent observation, sound reactivation, urban transects), simulation and modeling tools (modeling of ambient physical phenomena, morphodynamic models, virtual reality), or transversal analysis tools (sound effects, sensitive formants, ambient objects).

The research carried out in the field of *ambiance* covers a very wide range of works, from the physical characterization of ambient phenomena to a socio-aesthetics of situated experience, from a sensitive ecology of urban public spaces to a sensitive conception of architectural spaces, from the study of very ordinary urban situations to that of more remarkable places or architectures, from a perspective in terms of urban ethnography to experimentation in virtual reality.

If *ambiance* occupies a particular place in the works on the sensitive world it is because it engages a strong version of the sensitive. The *ambiance* is not a sensitive domain among others but rather that by which the world becomes sensitive. It is not an object of perception - as could be, for example, a spectacle or a landscape - but the very condition of perception. In other words, we do not perceive an *ambiance* strictly speaking, we perceive according to it. The *ambiance* is what makes the perception possible, what from which we perceive, what makes the sensible exist. Let us add that the domain of *ambiance* is not an isolated domain, autonomous, independent of the social practices. On the contrary, any setting of an *ambiance* supposes inhabitant performances which activate and actualize the resources of the environment. The *ambiance* is thus the place *par excellence* of formation of our perceptive habits, of activation of our sensory-motor schemes and of engagement of our socio-aesthetic relation to the world.

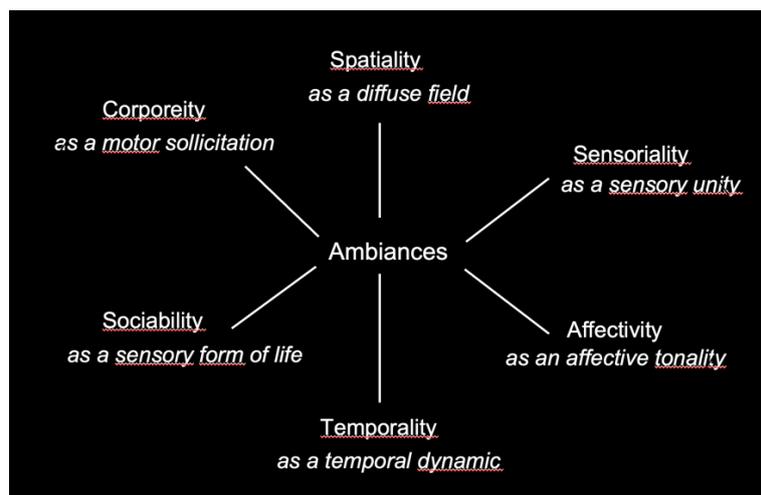


Figure 1 : a six dimensions modele, Jean-Paul Thibaud « Ambiances urbaines, écologie sensible », In *Le développement durable à découvert*. Euzen, A., Eymard, L., Gail, F. (eds), Paris, CNRS Editions, 2013, p. 132

Références

Pascal Amphoux (ed.) *La notion d'ambiance*. Paris, Editions du Plan Construction Urbanisme, 1998

Bruce Bégout *Le concept d'ambiance*. Paris, Seuil, 2020

Revue Communications. numéro spécial « Exercice d'ambiances », n°102, 2018

Jean-François Augoyard « L'environnement sensible et les ambiances architecturales », *Espace Géographique*, Éditions Belin, 1994, p. 302-318

Jean-Paul Thibaud *En quête d'ambiances. Eprouver la ville en passant*. MetisPresses, Genève, 2015

Didier Tallagrand, Jean-Paul Thibaud, Nicolas Tixier (eds.) *L'usage des ambiances. Une épreuve sensible des situations*. Paris, Hermann, 2021